

PALACIO NACIONAL

Mexico le 11 Nov^{bre} - 1864.

Ma bien aimé grand Maman,
 Je vous remercie de tout mon
 cœur de votre chère lettre du
 30 Octobre et je vous félicite
 sincèrement des deux heureux
 mariages. Max a écrit ce matin
 aux jeunes époux et moi aux
 jeunes épouses. Le ministre de
 Belgique remettra les quatre
 lettres dans le cas où les mariages
 seraient déjà conclus et que notre
 ministre ne soit pas encore arrivé.
 Vous avez ainsi trois petits enfants
 en Amérique. Prifont ils les ont
 été aussi heureux que nous le
 sommes ici. Veuillez dire à l'Oncle

REVUE DE FRANCE



M

Nous nous étions tantôt étonnés de ne
pas voir la part que je prends à leur bonheur,
ce courrier part dans une heure et
qui m'empêche d'écrire moi-même
à cette dernière. Je vous envoie un
article sur le Brésil qui a paru
dans l'Estafette d'ici et qui vous
intéressera. Voici également le
résumé de la quinzaine du même
journal.

L'arrivée du Nance est un fait
important pour le règlement des
questions ecclésiastiques. J'espère
que grâce à nous ce pays deviendra
sainement catholique en même
temps que libéral, car il n'est
ni l'un ni l'autre. Les scandales

de degré étaient tels qu'il faut
bien qu'elle soit divine autre sainte
religion pour n'avoir pas encore
succombé bien qu'elle n'aurait
pas tardé à disparaître sans les
efforts qui sont été entrepris.

L'ascendant de Max augmente
sans les jours avec l'enthousiasme
et l'admiration qu'il inspire. On
voit pour ainsi dire à son d'œil
cette nation si corrompue et si
abaissée se relever à la conscience
de sa dignité et de son avenir et
cela bien que j'ose que Max l'attire
à son niveau depuis le jour où il
s'est fait franchement mexicain.

Adieu ma bien aimée Grand Ma-

111
mais je vous embrasse mille fois,
Mae vous baise les mains et
je suis pour la vie

Votre tendrement dévoué
petite-fille

Charlotte